

# Au pavillon belge à Milan, une «tempête dans un verre d'eau»

**Des dysfonctionnements, des protestations: le pavillon belge a été dans la tourmente cette semaine à l'Expo universelle de Milan. Une tempête exagérée selon la direction du pavillon. Sur place, les problèmes sont peu tangibles pour les visiteurs.**

**SILVIA BENEDETTI**  
À MILAN

«Une tempête dans un verre d'eau.» C'est ainsi que Marie-Noëlle Higny, Commissaire adjointe du pavillon belge à l'Expo de Milan, définit la vague de protestations qui secoue aujourd'hui cette importante vitrine de la Belgique en Italie.

Depuis quelques jours, des dysfonctionnements «ingérables», des retards de livraison, un «double langage» concernant les salaires offerts sont, en effet, évoqués par certains membres du personnel de la structure.

Une implosion peu tangible pour un visiteur non informé. Sous la chaleur déjà estivale de Milan, le pavillon est un vrai lieu d'attraction pour les visiteurs de l'Exposition. La terrasse est toujours remplie de touristes et l'activité du kiosque à frites, devant l'édifice, est frénétique. La passerelle, qui relie l'entrée de la structure à l'Atrium central, est bondée de visiteurs, attirés notamment par les pralines, les colliers constellés de diamants d'Anvers ou encore la «Cave» qui met en scène la culture d'algues et d'insectes.

«Nous recevons pour l'instant entre

cinq et six mille visiteurs par jour, la restauration à emporter marche du tonnerre. Nous vendons 2 mille cornets de frites par jour et autant de bières,» déclare Marie-Noëlle Higny, avec vigueur.

Un volontarisme qui ne se voile pas la face. La Commissaire adjointe ne désire nullement minimiser le risque d'implosion qui menace le personnel et en parle sans aucune hésitation.

«Nous disposons d'une équipe formidable. Mais il est vrai que deux, trois membres de l'équipe du restaurant, manipulés par une ou plusieurs personnes absentes, essayent, avec des prétextes, de noircir la réputation du pavillon et de la Belgique», précise-t-elle.

Des gens «mal informés» et qui «entretiennent un mauvais esprit». Une minorité dans la minorité qui joue néanmoins un rôle considérable dans ce tourbillon médiatique qui a frappé le pavillon.

Le mécontentement s'est manifesté concrètement, pour la première fois, dimanche dernier avec un arrêt de travail d'environ deux heures de la part de quelques employés de la cuisine du pavillon. Leur «capitaine», le chef étoilé Namurois Benoît Gersdorff, épuisé par des mois acharnés de travail, est rentré précipitamment en Belgique

pour reprendre des forces. Il ne répond pas aux interviews et apparemment son épouse, pour accélérer le rétablissement, tiendrait à distance téléphone et ordinateur. Son équipe réclame son retour et sa désorientation explique peut-être

ce sursaut de contestation.

## Des prétextes

«On a invoqué des prétextes fantaisistes. Les retards de livraisons contestés, par exemple, ne sont pas dus à un mauvais fonctionnement du pavillon mais aux contrôles de sécurité, extrêmement rigoureux, des organisateurs italiens de l'Expo. C'est un problème logistique transversal qui touche tous les pavillons,» explique un membre de l'équipe qui préfère rester anonyme.

«Cette situation est triste. L'équipe du restaurant est composée de gens qui ont forgé leur expérience lors de l'Expo de Shanghai. Ils sont jeunes, talentueux, joyeux. Ils chantent alors qu'ils préparent les repas. Je n'arrive pas à m'expliquer ce qui s'est passé...» ajoute cette même source.

Or, les négociations entre les membres «rebelles» du personnel et la direction se sont soldées hier soir et semblent avoir mis un point d'arrêt à cette tempête.

«Une partie de l'équipe du restaurant a décidé volontairement de quitter le pavillon: ils ont refusé les conditions négociées avec eux. On aura désormais du sang neuf pour un deuxième départ...» explique Marie-Noëlle Higny.

Ces «tourmentes» ont certainement bouleversé le pavillon. Mais il est fort possible que la queue devant le kiosque à frites continue à frôler les 20 mètres malgré les annonces de fermeture nocturne du site relayées par les haut-parleurs de l'Expo...

**«Nous recevons pour l'instant entre 5.000 et 6.000 visiteurs par jour.»**

**MARIE-NOËLLE HIGNY**  
COMMISSAIRE ADJOINTE